M. B... aurait de complicité avec sa femme, employé la fraude au baccarat.

M. B., a été expulsé du cercle où il jouait.

reux. Sa dame l'accompagnait, partageait son jea et sa veine. Ses partenaires remarquaient blen dans sa façon d'opérer d'étranges irrégu-larités ; mais comment soupçonner un magis-trat, un membre du parquet, un avocat gé-

Cependant l'autre jour, après une soirée passée chez un banquier. M. F..., soirée où le couple B... avait été particulièrement heureux au baccarat, il fut résolu qu'on surveillerait l'avocat général et ses agissements

» L'occasion de le prendre en flagrant délit ne s'est pas fait attendre. M. le comte de B... L..., membre de la Chambre, recevait à quelques jours de là ; on savait que M. B... y viendrait, qu'il y jouerait et chacun se mit en sur-

» Voici ce qu'on ne tarda pas à contater.

Au baccarat — ce jeu si violemment traqué par les tribunaux belges, — le magistrat poin-atit avançant une pièce de vingt sous, sur laquelle il tenait fixé le bout du doigt attendant le résultat de la retourne. Si le résultat était favorable au banquier, M. B., laissait dolgts de pianiste glissait sans bruit une pièce de dix francs habilement dissimulée et legain

se trouvait décuplé.

Après trois expériences bien constatées, le doute n'étant plus possible, le magistrat tri-cheur a été exécuté séance tenante. »

FAITS DIVERS

Les grandes marées en 1880 auront lieu (par ordre d'importance) les 28 mars, 26 avril, 21 août, 13 janvier, 11 et 27 février, 12 mars, 25 mai, 25 juin, 23 juillet, 6 et 20 septembre, 5 octobre, 4 novembre et 3 dé-

Les trois premières surteut seront les plus à redouter, pour peu que le vent souf-de en bourrasque

plus à redouter, pour peu grie le vent souftie en bourrasque

— LES INONDATIONS EN HONGRIE. — Les
journaux hongrois du 11 contiennent des
nouvelles très alarmantes sur la crue des
eaux. Dans le voisinage d'Arad, par exemple, les flots avaient déjà envahi hier deux
localités Zsigmondhaza et Zadwctak; à Arad
même, la Maros a dejà pénétre dans les
parties basses de la ville. On a travaillé
toute la nuit du 10 aux digues et aux palapets. La ville était éclairée. Les derniers
télégrammes d'Arad faisaient prévoir, si les
eaux continuaient à monter de 20 centimètres, une entière submersion de la ville.
Le 10, au soir, les localités de Bel Zerind,
Feketé, Gyarmath et Miske étaient en partie inondees, par suite du débordement du
Kœroes blanc; les bourgs et villages de
Nagy-Zerind, Dohanyos, Fecset et Bodon
Sreg sont entièrement submergés.

On fait sauter à coups de canon les agglomérations de glaçons dans la Maros. Le
pont du chemia de fer entre Arad et Temesvar a du être fermé à la circulation.
Les eaux couvrent une partie de la forêt de

Les eaux couvrent une partie de la forêt de Csalan, près d'Arad. La ville elle-même est exposée, de ce côté-là, au plus grand danger, les flots n'étant plus arrêté que par une digue provisoire et insuffisante. La population est consternée et en proie à une véritable apathie. Le commandant de la forteresse a envoyé trois bataillons d'infandes ouvriers travaillant aux digues. Le froid et intense. La classe pauvre de la population souffrant la faim et le froid se réfugiait dans les maisons des plus riches qui ont laissé leurs portes ouvertes toute la nuit.

On écrit de Ravenne, 13 décembre : « Hier, vers huit heures du matin, une foule nombreuse, demandant du pain et du travail, se présentait devant le palais de la municipalité et essayait d'enfoncer les

Les gardes de la sûreté publique arrèbes gardes de la safete pundus artes et le conduisirent en prison, malgré l'opposition de ses compagnons qui lançaient sur les agents les outlis dont ils étaient armés.

Sur la place Vittorio Emanuele, un renfort de bersaglieri étant arrivé, le clairon sonna pour sommer l'attroupement de se disperser.

disperser.

La foule, alors, se divisa en plusieurs bandes qui, dans différents quartiers de la ville, mirent au pillage des boutiques de

boulangers.

La lorce publique a eu plusieurs blessés. Quelques séditieux ont été arrêtés. — Samedi, dans la nuit, la population d'Million (Côtes-du-Nord), a été troublée par des cris effrayants venant de la mer. On ne pouvant rien distinguer. Au point du jour, la brigade des douanes aimée est descendue sur la grère et a trouvé un cétacé

cendue sur la grève et a trouvé un cétacé expirant sur la cète. Co gros souffleur, qu'on appelle ici une petite baleine, mesure 12 mètres 58.

— Le sieur Mercutio, cultivateur à Olmetto (Corse) se trouvait dans les champs,
en compagnie de son gendre et de son fils,
lorsqu'il vit sortir tout à coup d'un fourre
le bandit Negroni qui, le couchant en joue
avec son fusil, lui demanda sous peine de
mort de lui livrer le cheval qu'il avait avec
lui.

N'écoutant que son courage, Mercutio se
jeta sur ce dernier, mais Negroni plus
agile parvint à se dégager, et, sautant sur
la bête qui se trouvait au repos à quelques
pas de là, disparut dans le bois, avant que
les assistants aient eu le temps de revenir

les assistants de leur surprise.
Negroni est un bandit des plus redoutés; il est activement recherché en raison de see nombreux meurtres.

-Bolbec vient d'être le théâtre d'une triate scène de folie furieuse. dont les péripéties ont été réellement dramatiques.

Dans la nuit du 11 au 12 courant, le nommé Loisel, âgé de vingt-huit ans. ouvier de fabrique, demeurant chez M. Bourguignon, ceiffeur, a été atteint subitement d'alténation mentale. Dans sa fureur, cet infortuné à cassé tous les meubles, les laces anfin tout ce qui se trouvait sous sa infortune à cassé tous les meubles, les glaces, enfin tout ce qui se trouvaitsous sa main; n'ayant plus rien à briser, le fou, qui s'était armé tour à tour de scie, de pelle et d'une forte hache, se mit à défoncer le mur qui sépare la cuisine de la cave où on avait pu l'enfermer; il est parvenu ainsi à faire une assez grande ouverture.

Tout en se débattant, il menaçait de mettre le feu à la maison, et de tuer son père qui était avec lui; il chercha, en effet, à plusieurs reprises, à terrasser celui-ci, et pendant deux heures il le força de chanter avec lui.

pendant deux heures il le força de chanter avec lui.
S'adressant aux personnes qui étaient dans la boutique, et qui n'osaient pas l'approcher, il les força à se décoiffer, les menaçant de les frapper avec sa hache s'ils s'y refusaient. La situation devenait de plus en plus critique, on alla prévenir la brigade degendarmerie deBolbec qui arriva en toute hâte. A leur arrivée, les gendarmes commencèrent à calmer le pauvre fou par des paroles affectuouses, auxquelles il ne répondit que par des menaces, puis, veyant approcher les gendarmes, il jeta sa hache sur eux, et, repris de sa rage de destruction, il s'arma d'un coup de poing en fer et d'une pelle, avec laquelle il parvint,

en passant par le trou qu'il avait pratiqué dans le mur, à démolir un garde-mager placé dans la cuisine

Il n'était pas possible de laisser ce malheureux fou dans cetle position, les gendarmes et l'agent de police Cofgnet réussirent à saisir l'erme de Loisel, et pendant ce temps les autres gendarmes réussissaient à défoncer la porte de l'endroit ou était le fou et à y pénètrer. Sur l'ordre du maréchal des logis Huet, ils saisirent le pauvre insensé et le maintinrent pendant que leur chef de brigade liait Loisel et lui passait la camisole de force.

Toutes les personnes présentes se plaisent à reconnaître le courage et le dévonment déployés dans cette triste circonstance, par les gendarmes notamment par le maréchal des logis Huet, qui a reçu sur-le-champ de vives félicitations pour l'humanité et la fermeté avec lesquelles il a aecompli sa tâche difficile et dangereuse.

Le Hærre croit savoir que les témoins de cette scène ont dressé un procès-verbal de ces faits, qu'ils ont envayé à l'autorité supérieure, et dans lequel ils signalent la belle conduire des gendarmes dans cette douloureuse circonstance.

—M.Hénou, qui était l'année dernière en-

—M. Hénou, qui était l'aunée dernière encore employé en qualité de facteur a la gare de Neufchâule, vient d'ètre tué à Mantes, où i remplissait le même emploi et faisait même les fonctions de sous-chef de gare, dans les circonstances les plus malheureuses. Euvoyé comme pilote audevant du train de Paris au Havre, resté en détresse à 4 kitomètres de la gare de Mantes. Il a eu, au moment où il venait d'accrocher une machine, la tête broyée et les deux bras coupés par le train venant en sens inverse, de Rouen à Paris.

M. Hénou, qui s'était, à Neufchâtel et à Mantes, attré l'estime et la sympathie de ses chefs, était âgé de vingt-neuf ans. Il devait être nommé chef de gare dans les premiers jours du mois prochain.

Ce malheureux jeune homme laisse une femme enceinte et un enfant. -M.Hénou, qui était l'année dernière en

TRIBUNAUX

Martyre d'une orpheline de 4 ans

Martyre d'une orpheline de 4 ans
Cette affaire qui a produit une très pénible impression sur le public qui se pressait dans la salle d'audience, a été jugée, samedi dernier, par le tribunal correctionnel de Liège (Belgique).

Les époux Cloes, de Herstal, avaient pris en pension une orpheline de quatre ans et demi, assistée par le bureau de bienfaisance de cette localité. Ils avaient obéi qu'à une pensée de lucre ; leur seul but était de
recevoir la somme allouée par l'administration pour l'entretien de l'enfant. Loin de
procurer à la malheureuse créature les
soins que réclamait son jeune âge, les époux
Cloes et avasent fait un véritable soufiredouleur ; ils se plaisaient à la frapper et à
lui faire subir des mauvais traitements.

En juillet dernier, des voisins qui avaient
eu connaissance de ces faits, en informèrent le commissairs de police. Celui-ci, arrivé aur le champ, constata que la pauvre
petite était dans un état vraiment deplorable ; son corps était couvert de vermine,
les vêtements sordides qu'elle portait.

rable; son corps était couvert de vermine les vétements sordides qu'elle portait, étaient d'une saleté repoussante, elle étair enfin privée des soins les plus indispen-sables. Le docteur Carlier, appelé à exami-ner la victime, constata des contusions el des traces de coups sur toutes les parties du corps. Elle porte encore actuellement sur l'eil la cicatrice d'une brûlure que ses bourreaux qui avaient faite en la pous-

sur l'œil la cicatrice d'une brûlure que ses bourleaux qui avaient faite en la poussant contre un poèle.

D'autres témoins sont venus révéler des détails vraiment horribles. En plein hiver, on menait l'enfant au jardin, et là on la frictionnait (car c'est le met) à l'aide d'une brosse et d'un eau d'eau.

La feume Closs s'est vantée un jour d'avoir battu l'enfant au point que les mains lui en brûlaient.

Le ministère public dans un réquisitoire énergique et indigne, a fêtri l'odieuse conduite de ces gens, à qui l'on vondrait pouvoir refuser le nom d'être humain. Il a conduit de ces gens, à qui l'on vondrait pouvoir refuser le nom d'être humain. Il a conduit aune application rigoureuse de la loi.

On a remarqué à l'audience, l'attitude cynique des prévenus. Interpellé par le president après les conclusions de M. lo substitut du procureur du roi, le mari s'est plant de ce que le dernier mois de la pension de l'enfant ne lui avait pas été payé.

Le tribunal a con ammé les époux Cloes, pour coups et blessures volontaires chacun à un emprisonnement de trois meis.

Revue hebdomadaire du 14 décembre

Nul et sans variation jusqu'à vendredi, le marché a éprouvé une brusque défaillance sur la nouvelle de la dislocation du ministère, les cours se sont affaissés d'autant plus facile-ment que les affaires étaient plus rares. Depuis que le mauvais temps a rendu, on ne peut plus incertaines, les communications entre Paris et le dehors, la spéculation a dû réduire le chifre de ses opérations, et des offres qui, avec un marché jouissant de son activité normale. auraient passé à peu près inaperçues, ont pu provoquer une dépréciation d'une cinquantaine

de centimes sur nos rentes. Les Institutions de crédit, que la politiqu intéresse moins directement que nos fond; d'Etat, n'ont subi qu'une faible dépréciation. Le Crédit Foncier, la Banque d'Escompte, la Banque de Paris, la Banque Hypothécaire, le Crédit Lyonnais, le Mobiller Espagnol, sont, à quelques francs près, au même prix que la se-

Nous avons engagé nos lecteurs à acheter les actions de la Banque Nationale aussitôt qu'elle a fait son apparition à la cote officielle; depuis lors elle a monté de 60 à 70 fr. Connaissant la situation de la Société, nous devons engager nos lecteurs à augmenter leurs achats s'ils ont suivi immédiatement nos conseils, à les com-mencer si quelque circonstance les a empêchés d'en profiter.

Ces titres sont appelés à une plus value certaine et rapide; les 5 premiers mois de l'exer-cice ont été très-fructueux; la publication du résultat de l'inventaire fera bientôt connaître les chiffres exacts.

La Banque Nationale est appelée à réaliser de grandes bénéfices pendant toute sa durée il est facile de s'en rendre compte : le plus autorisé des journaux financiers, les plus répandus des journaux politiques et nombre d'autres organes de la presse, lui permettent de faire profiter des millions de lecteurs des fuformations que les relations de son couseil d'administration et sa constitution même. mettent à sa disposition. Mélée forcément à toutes les grandes affaires, elle est en mesure d'indiquer ce qu'il faut acheter, et le moment favorable pour acheter; dans une pareille si-

tuation, elle ne put manguer de réaliser chaque année, d'importants bénéfices. Le 5 0/0 Italien s'est maintenu très-ferme audessus de 81; on ne se soucie ; as de vendre une valeur sur laquelle un coupon de 2 fr. 1' va être détaché dans quelques jours.

Les valeurs égyptiennes se maintiennent aux cours élevés auxquels les ont portés les achats auglais; le réglement de la dette flot-tante n'est pas encore terminé et par suite, le

paiement des coupons arrivés de l'emprunt domanial ne peutpas encore être annoncé, les contrôlours généraux persistent dans l'opinion qu'une réduction des intérêts de la dette uniliée ne peut pas être évitere.

Le 5 0/0 turc est tombé de 11.70 à 9.50, par suite de la mauvaiso impression causé par la proposition d'arrangement faite aux créanciers de la Turquie, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs ; nous nous plaisons à croire avec nos lecteurs; nous nous piaisons a croire, avec les intéressés, que le gouvernement anglais et français refuseront leur approbation à un sem-blable projet. Les fonds austro-hongreis ont peu varié. Les valeurs russes sont plus faibles epuis le nouvel attentat comi

Parmi les valeurs industrielles les plus denandées ont été les actions du gaz, qui ont nonté de 13,10 à 13,40, grâce à la progression

des recettes de la Compagnie.

Les obligations du Crédit Mobilier espagnol sont recherchées de 265 à 267,50; les achats, en vue du coupon du ter février, ne tarderont sans doute pas à les porter plus loin.

NOUVELLES DU MATIN

Paris, 14 décembre. Voici les résultats de l'élection qui a eu ieu aujourd'hui d'un conseiller municipal lans le huitième arrondissement (quartier

des Champs-Elysées):
Inscrits: 1430
Votants: 645 Martin, conservateur catholique, 414 élu Jean, républicain, 206 206 Georgi, id. C'est là un nouvel échec pour les radi-

Berlin, 14 décembre.
Lorf Dufferin, ambassadeur anglais à
Saint-Pétersbourg, est parti aujourd hut
pour Varzin, où il restera un jour, pour
coatinuer ensuite son voyage jusqu'à SaintPétersbourd.

caux parisiens.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le semmaire du Jeurnal officiel,

Décret déclarant d'abus l'exécution donné par l'évêque de Grenoble aux décisions de la cour de Rome, relatives à l'érection de l'église de la Salette en basilique mineure et au cou-ronnement de la statue de Notre-Dame de la Salette.

La situation ministérielle
On lit dans la Paix:
La démission, officiellement acceptée, de
M. Le Royer, ministre de la justice, et la
démission de la présidence du conseil,
donnée trois fois en an an par M. Waddington, et acceptee, cette fois, vont emener des modifications importantes dans la
composition et la direction du conseil des
ministres.

composition et la direction du conseil des ministres.

* M. de Freycinet paralt enfin décidé à accepter la présidence du conseil. Sa position de membre de la gauche républicaine, son talent oratoire et l'autorité que lui donnent son caractère et ses services le désignaient pour ce poste du moment que M. Waddington était décidément réselu à le quitter.

le quitter.

M. Waddington on le sait, désirait depuis longtemps se consacrer exclusivemen à ses fonctions de ministre des affaires étrangères. La tâche de diriger la politique extérieure d'un grand pays, suffit et au delà, pour occuper la vie et pour utiliser le taient d'un homme d'Etat.

> Une autre raison a pu décider M. Wad-

b Une autre raison a pu décider M. Wad-dington à renoncer aux fonctions de pré-sident du conseil. Il est bon, dans certai-nes circons ances, que le ministère des af-faires étrangères se renferme dans sa spé-cialité et ne soit pas personnellement im-pliqué, en qualité de président de conseil, dans tous les détails de la pol·tique inté-rieure et dans tous les incidents de la vie parlementaire.

parlementaire.

M. de Freycinet deviendrait donc présideat du conseil. Nous pouvons ajouter que probablement, la plupart des autres membres du cabinet conserveraient leur portefeuille. Cependant, la question du personnel du futur ministère n'est pas encore compiètement resolue.

core complètement resolue.

• Ce qui paraît très-probable, c'est que M. le président de la République interviendrait personnellement dans la formation du ministère et dans le tracé dos grandes lignes de la politique à suivre. »

Enfin voici les informations que publie le Rappel sur la situation ministérielle;
« Rien n'est encore fait et rien ne paraît
devoir être fait pour le remaniement ministériel avant le départ des Chambres c'est nisteriei avant le depart des Chambres Cest demain soir mardi ou jeudi au plus tard, qu'aura lieu la 'séparation des Chambres; c'est le voie final du budget de 1880 qui marquera le terme de cette session extraor-dinaire, ouverte le 27 novembre dernier. Dès que ce vote sera rendu, un décret pré-sident el viendra clore la session, comme

un décret pareil l'avait inaugurée.

» Le président de la Republique s'occu-pera alors de reconstituer totalement le cabinet à la faveur du changement du garde des secaux. Le nouveau cabinet sera l'ancien très probablement avec un soul changement de personne. Mais il se présentera avec un nouveau caractère, c'est-à-dire que la présidence du conseil, qui est le caractéristique de tout le cabinet changement de mains at que c'est le nouveau chef gera de mains et que c'est le nouveau chef du cabinet qui, par sa politique et son ca-ractère personnel, sera la représentation véritable du ministère, son incarnation en

quelque sorte.

« Comme nous l'avons indiqué les premiers, il y a plusieurs jours, c'est M. de
Preyeinet qui sera appelé au poste de ministre dirigeant. »

La Gazette de Saint-Pétersbourg dit, à à propos de la politique de l'Angleterre en Egypte:

a propos de la politique de l'Angleterre en Egypte:

« L'intervention active de l'Angleterre dans les affaires de l'Ehypte donne une grande importance à la nouvelle attitude de l'Abyssinie. Sans ajougr foi au bruit répandu par le Times d'une lettre autographe du roi Jean à l'empereur Alexandre, nous sommes fondés à creite, d'après des renseignements certains, dre le gouvernement du negus Jean d'Abrasinie cherche à se rapprocher de la Russie. Ce revirement est d'autant plus significatif, que la roi Jean est un laucien ami des Anglais, et les a énergiquement soutenus, alors qu'il était prince de la Tigra pendant la guerre contre son prédécesseur le roi Théodoros. Il est desormas évident qu'en Abyssinie, ni la dynastie regnante, ni le peuple ne sont satisfaits de la civilisation occidentale, qui ne leur a apporté jusqu'ici que des mécomptes.

« Le roi Jean, quoique appartenant à

comptes.

« Le rei Jean, quoique appartenant à une dynastie catholique, ne se mentre pas non plus tr ès ardent pour le maintien de cette religion dans se buie et il en a donné la preuve en tansant une démarche pour la réunios de l'Eglise kophte d'Abyssinie à l'Eglise russe orthodoxe.

« Pas n'est besoin de dire que ces dispositions du souverain et du peuple d'Abyssinie à l'eglise russe orthodoxe.

Elles ont été chai par la population

sinie nous sont très favorables, et que le sinie nous sont très lavorables, et que le gouvernement russe devrait en profiter, en vue des compétitions des grandes puis-sances en Egypte et sur tout le littoral de la Méditerrance. Le canal de Suez nous rapproche plus de l'Abyssinie que de beau-coup de nos colonies de l'extrême Orient. Etablir des relations régulières avec l'Abys-sinie, en réponse aux avances de ce pays, est une question qui doit être mise à l'ordre du jour.

On écrit de Berlin, à la Gazette de Moscou du 10 décembre :
« L'attentat du 2 décembre a produit à
L'attentat du 2 décembre a profonde du lo decembre a produit à Berlin une impression tout aussi profonde qu'en Russie. Il ne pouvait pas en être autrement les conservateurs allemands ne pouvaient oublier que l'Allemangne n'est pas moins menacée que la Russie par les révolutionnaires-socialistes. Il est même probable que les agitateurs des deux pays agissent d'après le même programme, en sorte que la répression qui s'exerce d'un côté de la frontière, ne peut que servir à l'autre côté. L'attentat de Moscou a eu également pour effet de rapprocher les difiérentes fractions du parti conservateur, et il est certain que la loi sur le « petit état de siège » sera votée à une assez forte majorité. »

Informations Informations
Nous lisons dans le Rappel:

« Notre collaborateur et ami Lockroy devait intérpeller aujourd'hui à la Chambre
M. le garde des sceaux sur l'application
qui a "té faite de la loi d'amnistie. Nous apprenous que, sur la demande de M. Le Royer, cette interpellation a été remise à demain mardi. »

La commission chargée d'examiner la proposition de M. Boysset se réunira aujourd'hui pour constituer son bureau. La majorité, composée de membres de l'Union republicaine, se propose, dit-on, de nommer M. Floquet président, et M. Boysset rapporteur. Le secrétaire serait ou M. Ménard-Dorian ou M. Corentin Guyho.

Le Mot d'Ordre annonce que M. Henri Rochefort vient d'adresser aux électeurs de la circonscription d'Orange une lettre leur recommandant chaleureusement la candi-dature de M. Alphonse Humbert.

Une élection municipale a eu lieu hier dimanche, dans le 6e arrondissement. M. Marius Martin, monarchiste, a été élu par 414 voix contre 206 données à M. Jean et 19 à M. Georgi.

c Le ministre de la guerre fait étudier en ce moment l'installation définitive de l' E-cole militaire supérieure, dont l'existence va être bientêt consacrée par le vote de la loi sur le service de l'état-major. Il a été reconnu impossible d'établir cette Ecole à Paris sans dispercer les accessoires nombreux que comporte l'instruction pratique et théorique des officiers qui en suivent le cours.

cours.

Nor, il importe que ces accessoires scient groupés. L'administration militaire recher-che en ce moment s'il ne serait pas possible d'adopter des dispositions propres à l'ins-tallation de l'Ecole militaire supérieure dans la palais de Compagnie.

Petite Bourse du 14 Décembre 3 % 82.15.— 5 % 118.25, 26 1/4.— Italien 81.25, 30.— Ture 9.65, 72 1/2.— Banque Oltomane 521.25.— Egypte 238.75, 259.37. — Chem. Egyptiens 400.— Florin 70 5/16.

Orient 59 Marché ferme.

Dépêches Télégraphiques France.

Angers, 14 décembre
M. Anatole de la Forge et M. le pasteur
Dide ont inauguré aujourd'hui le cercle angevin de la ligue de l'enseignement.
M. Anatole de la Forge a parlé des volontaires du Maine-et-Loire et du courage

qu'ils déployeront.

M. Dide a entretenu l'auditoire de Vol-M. Dide a entreteau l'auditoire de voi-taire. Il a fletri le coup d'Elat de Pécembre et a fait ressortir plus loin la couduite de M. de la Forge qui rès lia ses fonctions pour rester fidèles à ses principes sur la liberté de la Presse. La salle était comble. Les orateurs ont été fort applaudis. M. fruition ainé avait ouvert la conféren-ce par quelques paroles très-applaudies.

Indes Anglaises.

Bombay, 14 décembre. D'après des nouvelles de Candahar en D'après des nouvelles de Candahar en dite du-les décembre, le genéral Siewart aurait reçu l'ordre d'envoyer un messager à Hérat pour le compte des Anglais, s'il voulait continuer à l'occuper Ou croit que cette démarche indiquerait chez les Anglais l'intention de marcher sur Herat, dans le cas où Ayoub-Khan refuserait de tenir compte de cet avertissement.

Etats-Unis d'Amérique

Etats-Unis d'Amérique

New-York, 14 décembre.

Le général Grant a été reçuavec un grand enthousiasme à Philadelphie où une magnifique réception lui avait été préparée.

D'après des avis de Panama, reçus par le
chargé d'affaires du Pérou ici, dans l'engagement de Tarapaca, entre les troupes
alliées et 2.500 Ohiliens, ces derniers' auraient été complétement battus, perdant
mille morts, 11 canons Krupp et 4 mitrailleuses.

Roumélie

Philippopoli, 14 décembre. L'assemblée provinciale a voté, dans sa séance d'aujourd'hui, 10,000 livres turques destinées à secourir les émigrés dont la situation est deplorable.

Angleterre

Angleterre

Londres, 14 décembre.

Un rapport officiel du général Roberts constate que l'ennemi a été défait, surtoute la ligne dans la journée du 13.

Une attaque combinée avait été concertée par les tribus ; elle devait avoir lieu dans la nuit du 13. Les chefs s'étaient mis en rapport avec la population de Caboul. Les pertes de l'ennemi ont été considérables, mais il campe encore dans le voisinage de la ville. Le général Roberts annonce qu'il attaquera de nouveau l'ennemi s'il ne se disperse pas immédiatement.

Les Anglais ont eu pendant les trois jours de combat. 43 tués, dont 6 officiers et 75 blessés dont 10 efficiers.

La conduite des troupes a été admirable. Maigré un froid vif et malgré la fatigne, la santé des hommes est excellente.

Egypte

Caire, 14 décembre. La Grèce a notifié son adhésion au décret déclarant insaisissables les propriétés du Khédive.

Espagne Madrid, 13 décembre Madrid, 13 décembre.
Aujourd'hui le roi et la reine, passant en voiture dans la rue d'Abscha, ont cédé leur équipage à un prêtre qui portait les derniers acrements à un mourant.
Leurs Majestés ont suivi la voiture à pied.
Elles ont été chaleureusement acclamées

DERNIÈRE HEURE

Commission Boysset
Paris, 15 décembre. Commission Boysset
Paris, 15 décembre.

La commission nommée pour examiner
la proposition de M. Boysset relative à
une initiative nouvelle de tous les magistrats actuellement en fonctions, s'est réunie
aujourd'hui, à une heure.
M. Lecherbonnier a été nommé président; M. Noiret secrétaire.
Commission du budget
La commission du budget
La commission du budget a rétabli les
crédits tels que la Chambre les a votés.
Mutation militaire
Le bruit court que M. Loizillon, général
de cavalerie, remplacerait M. le général
Lhotte, comme directeur de l'Ecole de
Saumur.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 15 décembre 1879

Présidence de M. GAMBETTA Avant la séance

Avant la séance

On s'entretient dans les couloirs des bruits de remaniements ministériels.

D'après ces bruits, M. de Freycinet, actuellement ministre des travaux publies, prendrait, outre la présidence du conseil, le ministère de l'intérieur.

M. Lepère passerait à la justice et M. Ferry prendrait le portefeuille des travaux.

On dit que les députés de la Gironde se proposent d'interpeller M. le général Gresley, ministre de la guerre, sur le cas de M. Carayon-Lalour.

ley, ministre de la guerre, sur le cas de M. Carayon-Latour.

La séance
La séance s'ouvre à 2 heures 1/2.
M. Louis Legrand, député du Nord, adresse, à M. Waddington une question sur

Allocation de crédits

Allocation de crédits
La Chambre vote différents crédits.
MM. Larochejaubert et Haentjens 6'é.

MM. LARCCHEJAUBERT et HAENTJESS S'é-levant contre ces votes précipités de sommes considérables.

M. GAMBETTA réplique que les députés ont eu tout le loisir d'étudier les rapports. Interpellation Lockroy

M. Lockroy demande à interpeller le gouvernement sur l'application de la loi d'amnistie. 'amnistie. L'interpellation est renvoyée à demain.

COURS do SUCRI								
SULRI.	office series	iels	COM	BTE	05	et.	Bot	
Sucre indigêne stand	-0 64	50					1	
» » 7A9								
» en pain, 6 k. nº	1,16;	:0						
bucre n. 3	74		1					
» indigéne nº 3.					٠.			
8/6 betterave, disponi	5.1.63	0 1			68	50	68	,
» » couran	1.1 55						1	٦
» fin 1" qualité dispo	n. 67	50						
couran	t.1.67							
Mélassa, disponible								
A livrer 4 premiers.								
» iganvier								
» 4 d'été	69	50		:				
3 derniers.								

Blé froment	25	50	22	41		17	50
Seigle	16	50	16	18		16	**
Escourgeon	15	50	14	12		13	>>
Aveine	9	75	>8			»7	50
Fèves	20		18	36	,	15	>=
Colza	>>	>>		>> >> 84 42 85 >> >>		>>	
Graine de lin	24	¥0				>>	>>
Œillette	39		>> 9			33	33
Cameline	19	>>	17			17 28 26	
Moutardelle	37	50	35				>>
Pois	30	50	28				>>
Pommes de terre	>>	>>	>			>>	>>
Beurre, le kil.	>>	>>	-			>>	>>
Clufs, les 26	**	**	•			33	>>
MARCHE DEC	122	ar. a	n 14	46		hna	_
75 hect. de blé ve							
de féves,	de						
I2 - d'avoine, d	6			.9	83	10	50
de graine d	le tin,	66					**
- de colta, de	do						
as comerine	4 40.0					**	

AIRE. - Marché aux céréales du 12 déc.

16 le kil. beurre en bloc, le kileg 350 Beurre en pièces, demi-kil. de (Euft (lez 26), de Lin (la botte de 1 s. 500 gr.) de Prix meyen du blè 24	8	80	1 95
MERCURIALE DE L'ARRON D'HAZEBROUCK		SSE	TNAM
Prix moyen de l'hect, de blé. Pain d Hazebrenck 24 72 Bailleal 24 83		age i	e kilog-

BOURSE DE PARIS Variations dos Cours

26 25 28 25

du samedi 6 au samedi 13 décembre 1879 VALEURS samedi 13 samedi 6 A terme A terme
7 ° /₀ 82.15 82.56
3 ° /□ amortis. 83.65 84.021/2
5 ° /₀ 115.25 115.821/2
B. de Paris 863.75 871.25

D. ES LWIID 6	40 18	411.70		6	-
B.d'Escomp. 8	11.25	320.		8	75
B. Hypoth.	13.75	660.		6	25
C. d'Escemp. &	65,	857.50	7 50		
Crédit fone, 10	56 35	1065.		8	75
> mobil. 6	15.	605.	10		
Soc. Kénér. 5	70.	861.25	8 75		
C. Lyonnais 8	71.25	\$72.50		1	25
Dép. et Com.					
courants 7	05.	706.			
S. financie. 8	61.25	\$62.50		1	53
FEgypt. 6	90.	705.		16	
rEgypt. 6 Uniongénér. 7	40.	750.		10	
Gaz 13 Suez 7	33.75	1325.	8 75		
Suez 7	12.50	710.	2 60		
Transatlant. 6	20.	53 0.		10	
talien 5 %	6 1.20	81,50		0	30
Meb. capag. 6	16.25	627.50		11	28
Cb · Lamb. 1	73.75	178,75		5	
» Autric, 5	82.50	581,25	1 2%		
Nord d'Esp. 2	50.	260		10	
Saragesse 3	11.25	325.		13	75
An comstant					
3 %	2.15	\$2,35			20
2º10 amortis.	13,88	23,25			05
K 0/ 14	K 18	115 55		-	46
4 112 11	2.00	112.50			10
D de France 21	25	3346		-	
Ville 1869 4	99.	408.50	0 56		
» 1871 11	63.25	403.50	•		25
Ville 1869 4 > 1871 11 / Est 7	96.24	710.		3	76
Hist 7 Lyon 11 Midi 8 Nord 14 Orléans 11	35.	1189.			
5 Midi 8	75.25	870.	5 25		1
Nord 14	\$5.	1490.			
Orleans 11	32.50	1140.		17	20
()nest 7	60.	758.7	1 25		

Ī	2				
1	Ob1.30/, Est.	379.	377.	2	
	Lyon-Medit.		385.	3 75	
		31%.	385.		
		388.80	389.		1
ij	En Banque				
ì	3 % Esp.in.	14 1/4	14 5/16		1/1
į	extér.	18 1/16	15 9/16		1/
i	5 º/º Ture	963	10 67 1/2		1 0 3 1
-		519 37	522 50		3 1
1	Egyp. 6010	257 80	258 12		
ı	d'Chemins	397 50	395	2 50	
1	RESSE 1877	92 1/8	93 9116		1 7/1
1	Mong. 1877	84 3/4	85 7 ₁ 16		1171 311
1	Floring or	70 \$/16	76 112		3[1

Pour ceux que leur profession oblige à parler beaucoup : avocats, professeurs, orateurs, prédicateurs, quoi de plus désagréable qu'un mal de gorge, un rhume, ou restant de bronchite? On emploie à prefusion, tant de bronchite? On emploie à prefusion, mais sans grand résultat, chacun le sait, une série de pâtes, sirops, tisanes, etc., qui, le plus souvent, laissent la maladie suivre tranquillement son cours. Il n'y a guère que le goudron qui puisse apporter un soulagement rapide. on peut dire presque instantané quand il est pris à dose suffisante. Pour obtenir ce résultat, il convient de prendre à chaque renas quatre àsix can-

sante. Pour obtenir ce résultat, il convient de prendre à chaque repas quatre à six capsules de goudron de Guyot.

Le flacon, du prix de 2 fr. 50, contenant 50 capsules, ce mode de traitement revient donc à quelques centimes par jour, et l'on peut affirmer que sur dix personnes qui l'ont essayé, il y en a neuf qui s'en tiennent à cette médication.

Les capsules de goudron de Guyot, en raison de leur succès qui grandit chaque jour, ont suscité de nombreuses imitations.

M. Guyot ne peut garantir que les flacons qui portent sa signature imprimée en trois couleurs.

SOCIÉTÉ DE VAUDEPART

Manufacture de Blancs Minéraux Exploitation de preduits agriceles

ÉMISSION

5,000 BONS

Industriels & Agricoles

(2º SÉRIE) Rembeursables à 100 fr. en 30 années Rapportant: 6 fr par an Jouissance du 1er Janvier 1880.

Garantie des Bons En plus des garanties propres aux Bons Industriels et Agricoles de Vaudepart, cha-que Bon est accompagné d'une

POLICE D'ASSURANCE

de 100 fr. de la Société d'Assurances finan-cières, au nom du souscripteur, rembour-sable à 100 francs dans une période de Prix d'Émission

Le Bon Industriel et Agricole accompagné de la Police d'Assurance est délivré au prix de 97 fr. 50

10 fr. en souscrivant. 10 fr. à la répartition. 20 fr. du 25 au 30 janv. 1886. 20 fr. du 25 au 28 févr. :230. 20 fr. du 25 au 20 mars 1890. 42 fr. 50 du 25 au 30 avr. 1886 Payables

Total.... 97 fr. ao Les titres libérés à la répartition sont délivrés à 95 fr. net

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE les Vendredi 19 et Samedi 20 décembre à PARIS, à la CAISSE VIVIENNE, 45,

a PARIS, a la CABSSE VATARIA, rue Vivienne.

a la SOCIETE VANDEPART, 18, rue Cheiseul.

LYON à la SOCIETE INDUSTRIELLE et FINANCIERE du RHONE, 27, rue Centrale.

a MARSEILLE au COMPTOIR de CHANGE, 41, 25 Ferréol à LILLE au COMPTOIR de CHANGE du Nord, 6, rue Nationale. Tous Coupons à échéance de Janvier

seront recus en payement, sans On peut souscrire dès à présent par COrrespondance
Le prospectus détaillé est envoyé sur demande. 20370-2423

EMPRUNT TURC

ent des Coupons. — Récapitalisation BANQUE ORIENTALE PARIS, 16, Avenue de l'Opéra. 16, PARIS
Les porteurs d'EMPRUNT TURG 5 % et
d'OBLIGATIONS OTTOMANES doivent s'adresser ou écrire au Directeur en mentionnant leurs noms, adresses et la qualité
de rentes ou d'obligations dont ils sont

possesseurs:
PAIEMENT TRIMESTRIEL DE L'INTERÊT
Réponse explicative est envoyée immédiatement sur demande. 20238

Santé et énergie à tous rendue sans médecine, sans purges et ans frais, par la déliciouse farine de santé dite REVALESCIÈRE Du BARRY, de Londres

DI BARRY, de Londres
Guérissanties dyspepaies, gastres, gastragies, constipation, glaires, flatus, aigreurs
acidités, pituites, nausées, renvois, vomisaments, ménd es grassosse, diarrhée, dyssey
torie, coliques, toux, astime, étoufements
processes de la point de grassosse, diarrhée, dyssey
torie, coliques, toux, astime, étoufements
processes de la point de la constitue de la point de l Guid